

40

SYRACUSE ET LES NÉCROPOLES ROCHEUSES DE PANTALICA

« Nous sommes allés à Pantalica, un des lieux les plus beaux du monde. C'est la Sicile de 600 ans avant Jésus Christ, quand les habitants – on ne sait pas qui ils étaient – avaient créé une ville comme New York avec les appartements dans les murs immenses de la carrière. Il faut marcher, monter et grimper sur les rochers. Si on ne descend pas dans les cavernes on ne comprend pas Pantalica. »

Viaggio in Sicilia, Simonetta Agnello Hornby, émission de Rai Cultura, réalisation de Riccardo Mastropietro

Le site UNESCO « Syracuse et les Nécropoles Rocheuses de Pantalica » est constitué de deux extraordinaires noyaux séparés, contenant des vestiges exceptionnels qui datent de l'époque greco-romaine : la Nécropole de Pantalica d'un côté, avec 5000 tombes taillées dans la roche près de carrières de pierre à ciel ouvert, dont la plupart du XIII^e et VII^e siècle av. J.-C. et l'ancienne Syracuse de l'autre côté, la reine incontestée de la Méditerranée, comprenant la spectaculaire Ortygie, le noyau le plus ancien de la ville, fondée par les Corinthiens au VIII^e siècle av. J.-C. Syracuse est un rêve éveillé, qui se traduit dans des ruines grecques se détachant au milieu d'orangeries parfumées, places baroques, ruelles médiévales et une mer turquoise qui invite à plonger. Le centre le plus important de l'antiquité est ici, sous vos yeux, dans toute sa splendeur. Syracuse et Pantalica offrent un témoignage imperdable de la civilisation méditerranéenne durant trois millénaires, un morceau d'histoire immergée dans des panoramas inoubliables.



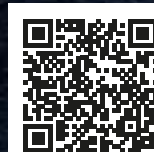
PATRIMOINE CULTUREL

DOSSIER UNESCO : 1200

VILLE D'ATTRIBUTION : DURBAN, AFRIQUE DU SUD

ANNÉE D'ATTRIBUTION : 2005

CRITÈRE : L'ensemble des sites et monuments de Syracuse/Pantalica constitue un témoignage unique des cultures méditerranéennes au cours des siècles dans un même lieu ; à travers sa remarquable diversité culturelle, c'est une attestation exceptionnelle du développement des civilisations durant près de trois millénaires.





« Je vis le paysage grandiose de Syracuse pour la première fois au moment où le soleil allait se coucher, éclairant la contrée de la mer Ionienne aux monts d'Ibla, aux teintes chaudes, que l'on voit seulement sous le ciel de la Sicile. Je ne pourrais pas exprimer par des mots l'impression que cette vue me provoqua [...] ».

Avec ces mots Ferdinand Gregorovius, historien et médiéviste allemand, décrit dans *Promenades en Italie* la surprise de se trouver face à la beauté éhontée et étincelante de Syracuse : anciennes ruines grecques, places baroques de carte postale, orangeries et anciens cafés ; la côte à la mer si bleue paraît presque irréelle.

Parmi ses nombreuses beautés, Syracuse vante le **1 Parc Archéologique de Néapolis**, une aire monumentale sur le flanc rocheux de la colline où les passionnés du monde classique pourront admirer le célèbre Théâtre Grec, datant du V^e siècle av. J.-C. et accueillant 16,000 spectateurs, qui se ruaient pour assister aux tragédies d'Eschyle. Au cours de votre exploration ne ratez pas : la **Latomie du Paradis**, une carrière de calcaire d'où provenaient les pierres utilisées pour la ville ancienne, siège des catacombes et où on peut sentir le parfum de magnolias et agrumes ; et l'**Oreille de Denys**, une grotte baptisée ainsi par Caravage, de 23 m de haut et 65 m de profondeur.

L'**Amphithéâtre Romain** a accueilli les combats des gladiateurs et les courses des chevaux jusqu'à sa destruction au XVI^e siècle, alors que l'Autel de Hiéron était utilisé pour les sacrifices et les cérémonies propitiatoires au III^e siècle av. J.-C. Si par contre vous êtes des mordus de catacombes, le plus grand réseau de galeries souterraines se trouve au-dessous de la **2 Basilique de San Giovanni**, dont la façade éblouit pour sa beauté hypnotique : un dédale mystérieux de tunnels à explorer. Il est possible de visiter d'autres catacombes au-dessous de la **3 Basilique Sanctuaire de Santa Lucia al Sepolcro**, qui s'élève dès le XVII^e siècle juste sur le lieu où la sainte, patronne de Syracuse, a été martyrisée.

Dans la partie la plus ancienne, à savoir Ortygie, il y a la **4 Piazza del Duomo**, une grande place rectangulaire encadrée par des palais baroques, sur laquelle se penche la Cathédrale, érigée au VII^e siècle au-dessus d'un temple grec dédié à Athéna. Pas très loin de là, voilà la **5 Fontaine Aréthuse**, où jaillit l'eau douce et poussent des papyrus scénographiques : un des coins les plus photographiés. Si vous voulez faire une excursion hors de la ville, en 40 minutes de voiture vous atteignez Palazzolo Acreide et **6 l'Aire Archéologique d'Akrai**, avec un charmant théâtre grec, quelques catacombes et les Santoni, une série de sculptures en pierre du III^e siècle av. J.-C.



LA PERLE DE SYRACUSE

« Bouche sacrée, où l'Alphée respire, île d'Ortygie, noble tige de la grande Syracuse, la sœur de Délos, le lit de repos de Diane ; c'est par toi, c'est par Jupiter Etnéen que débutent mes chants, à la gloire du fils d'Agésidame et de ses coursiers, dont les pieds égalèrent en vitesse l'orageuse tempête. »

Les odes, Pindare

Ortygie un véritable bijou : un kilomètre carré à peine, c'est la perle antique de Syracuse, avec des places délicieuses et des anciennes venelles, mais aussi des tavernes et un va-et-vient de touristes qui égaye les journées et met de bonne humeur. De nombreux films et séries l'ont choisie comme plateau, vu

son charme inné, et les événements qui l'animent. Appelée « île », même si c'est une péninsule parce que deux ponts la relie au continent, elle est baignée par une mer décidément belle. La *Giudecca*, où anciennement habitait la communauté juive, se trouve au milieu de ses ruelles. Se balader entre ces passages est une expérience agréable et charmante, tout comme visiter un ancien *miqweh*, bain rituel de purification selon la tradition juive, utile pour effacer les impuretés et les péchés. À Ortygie il n'en reste que trois : un au-dessous de l'Église de San Filippo Apostolo, près du Palais Bianca un autre dans la Via Alagona et le dernier au-dessous d'une maison dans le Vicolo dell'Olivio. Le *miqweh* de la Via Alagona se trouve au sous-sol d'un hôtel, découvert par hasard pendant les travaux de restructuration de l'ancien palais : pour le visiter on descend d'environ 18 m, et on découvre un lieu où s'effectuaient d'anciens rituels.



« J'AVAIS ÉTÉ À SYRACUSE, POUR LA PREMIÈRE FOIS, EN 1950. [...] JE ME SOUVIENS QUE MON ATTENTION, MON ÉMOTION N'ÉTAIT PAS POUR LES TRAGÉDIES, MAIS POUR SYRACUSE : UNE VILLE SPLENDIDE. ET NON PAS POUR SES RUINES GRECQUES, OU AU MOINS PAS SEULEMENT, MAIS POUR SES MONUMENTS MÉDIÉVAUX ET BAROQUES, POUR SES IMMEUBLES MODERNES, POUR SA VIE, SON ATMOSPHÈRE,

SA GRÂCE PARTICULIÈRE, SA CIVILISATION [...] »

Dans *Les pierres de Pantalica*, Vincenzo Consolo parle ainsi de Syracuse et de son doux éclat : une beauté qui caresse aussi les familles en vacances. Les étapes stimulantes pouvant enthousiasmer les plus petits sont variées : l'intime Ortygie, qui leur permet de flâner dans ses ruelles et d'entrer dans le ❶ **Château Maniace** du XIII^e siècle, sur la pointe méridionale de l'île, d'où on jouit d'un panorama inoubliable. Les enfants sont toujours sensibles à l'enchantement des châteaux et à l'histoire des empereurs tels que Frédéric II, qui a voulu son manoir juste ici, en offrant un bel exemple

d'architecture souabe à la postérité. À l'intérieur on remarque la spectaculaire Salle Ipostila, avec des voûtes d'arêtes et des colonnes, dans un jeu de lumières et ombres qui la rendent spéciale, et ensuite les salles d'exposition de l'Antiquarium, où les fouilles ont révélé d'importantes majoliques et porcelaines datant du XIII^e et du XIX^e siècle. Toujours à Ortygie, les familles doivent faire une halte incontournable au ❷ **Musée des Pupi**, dans le Palais Midiri-Cardona. Tout le monde ne sait pas que Syracuse a donné une contribution importante à la naissance des marionnettes siciliennes : visiter ce musée signifie reparcourir, à travers l'exposition de *pupi*, pantins, accessoires et matériaux scénographiques, les points saillants de l'histoire des frères Vaccaro, célèbres *pupari* syracusains. À un jet de pierre, il y a aussi le

❸ **Théâtre des Pupi**, où on peut assister aux spectacles de marionnettes : un rêve éveillé pour petits et grands. À nouveau sur le continent, on peut s'arrêter au ❹ **Musée Archéologique Régional Paolo Orsi**, où les plus jeunes peuvent découvrir une importante section préhistorique et tout apprendre sur la fondation de Syracuse. Le moment est venu de monter dans la voiture pour se diriger vers les ❺ **Nécropoles Rocheuses de Pantalica**, célèbre site de l'Âge du Fer et du Bronze à 40 km au nord-ouest de Syracuse, sur un vaste haut-plateau entouré par la Vallée de l'Anapo, destination d'agréables excursions. Il vous faudra des chaussures de randonnée pour visiter l'Anaktoron, à savoir le palais du prince sur l'acropole, en position dominante, et ensuite d'innombrables tombes : la nécropole nord est la plus ample, celle au nord-ouest est parmi les plus anciennes, alors que celle de San Martino est très intéressante car elle est composée de tombes à *tholos* préhistoriques et catacombes byzantines.



SYRACUSE ET LES NÉCROPOLES ROCHEUSES DE PANTALICA dans la littérature

Lectures conseillées pour entrer dans le cœur de Syracuse et des nécropoles rocheuses de Pantalica.

• **Les odes**, Pindare (518 av. J.-C. env. - 438 av. J.-C. env.). Les *Odes* de Pindare chantent les villes d'Agrigente et Syracuse dans toute leur beauté.

• **Promenades en Italie**, Ferdinand Gregorovius (1856-1877). L'historien et médiéviste allemand raconte son errance en Italie et il nous conduit par la main à Syracuse.

• **La Sicilia prima dei Greci**, Luigi Bernabò Brea (1957). Avec *Ricerche intorno all'Anaktoron* (1990), l'écrivain nous aide à connaître de manière approfondie l'histoire de la Sicile avant l'arrivée des grecs, ou bien l'évolution des cultures précédentes la formation de la civilisation occidentale, dont les

cimetières, les peintures rupestres et les objets sont des témoignages essentiels.

• **Les pierres de Pantalica**, Vincenzo Consolo (1988). Comptendu historique, document, lettre et théâtre populaire : une collection de récits où la nécropole de Pantalica est prise à titre d'exemple d'une civilisation à sauvegarder.

• **L'été dernier à Syracuse**, Delia Ephron (2016). C'est la narration des vacances de quatre amis américains sous le soleil brûlant de Syracuse, entre jalousies et secrets, rebondissements et versions différentes de la réalité : une comédie brillante avec une note de noir.

• **Mistero siciliano**, Annalisa Stancanelli (2020). La ville de Syracuse est merveilleuse, mais tenue en échec par des délinquants se livrant au trafic de femmes et d'objets archéologiques. L'ouverture d'un gouffre dans un chantier révèle une tombe millénaire qui pourrait appartenir à Archimède, dont on parle beaucoup mais personne ne sait où elle est. Suite à cela, une série de

meurtres se produisent sur lesquels le commissaire adjoint Gabriele Regazzoni doit enquêter. En toile de fond, il y a toute la puissance de Syracuse avec son histoire ancienne et envoûtante.

• **Note noir**, Armando D'Amaro (2023). *Pantalica* de Daniela Domenici fait partie de ce recueil de récits, dont les protagonistes sont Marco Frilli et sa femme Nora qui, pendant un tour à Syracuse, visitent la Vallée de Pantalica : outre à être séduits par l'histoire millénaire du lieu, ils sont impliqués dans une autre découverte.

Littérature jeunesse :

• **Le isole di Norman**, Veronica Galletta (2020). Elena habite à Ortygie avec ses parents ; depuis plusieurs années, sa mère vit enfermée dans sa chambre, entourée par des piles de livres, jusqu'à quand un jour elle s'éloigne inopinément de la maison. Elena entreprend alors un voyage rituel à Ortygie, en essayant de s'expliquer un événement traumatisant de son enfance.